



PAROISSES RÉFORMÉES DE L'ERGUËL
CASE POSTALE 205 2610 SAINT-IMIER

Mini-culte à la montagne, 24 mai 2020, par Werner Habegger

Filmé à la métairie de Pierrefeu, avec Edith Habegger, Caroline et Alex Oppliger

« Que la beauté du Seigneur, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis pour nous l'œuvre de nos mains, oui, affermis l'œuvre de nos mains ! »

Psaume 90

Prédication

Je ne suis pas fils de paysan pour rien. J'aime le travail de la terre j'aime les produits de la ferme.

C'est un cadeau de partager dans ce culte un moment de la journée d'Alex. Les images témoignent de cette activité. Elles sont présente comme en filigrane tout au long de ce moment de méditation et de réflexion.

Nous parlerons donc du travail, du travail comme valeur constructive. Dans cette période de reprise, d'encouragement au travail j'ai à cœur de dire quelques mots sur l'éthique chrétienne du travail.

Saviez-vous que cette maxime très connue :

« qui ne travaille pas ne mange pas » était un texte tiré de la bible.

Moi non. Autre découverte :

C'est aussi le seul texte biblique cité dans la constitution de l'URSS en 1936 :

Je cite : article 12

Le travail en URSS est pour chaque citoyen apte au travail une question d'honneur selon le principe : « qui ne travaille pas, ne mange pas. » En URSS se réalise le principe du socialisme : « De chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail. »

Écoutons ce passage de la deuxième lettre aux Thessaloniens.

10 Et puis, quand nous étions près de vous, nous vous donnions cette règle : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

11 Or nous entendons dire qu'il en est parmi vous qui mènent une vie désordonnée, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout.

12 Ceux-là, nous les invitons et engageons dans le Seigneur Jésus Christ à travailler dans le calme et à manger le pain qu'ils auront eux-mêmes gagné.

13 Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien.

Super, ce texte, étonnant aussi !

Selon les recherches actuelles, cette lettre n'est certainement pas destinée aux Thessaloniciens. Elle a une valeur universelle. Je ne peux pas entrer dans le détail de l'argumentation, mais il est d'usage à l'époque de signer ses écrits en les attribuant à des auteurs qui font autorité, Paul, ici et à des destinataires prestigieux, les habitants de Thessalonique.

Une portée universelle, donc encore quelque chose à nous dire aujourd'hui.

Il y a le principe selon lequel celui qui apportait la parole travaillait pour ne pas être dépendant des ses auditeurs. Ce principe a fortement marqué l'éthique protestant du travail ! Pourquoi rappeler ce principe dans cette lettre.

Il semblerait que des comportements aient été désordonnés, des comportements dictés par une situation hors du commun, comme un grand dérèglement.

Il y avait certainement à l'époque les annonceurs de la fin du monde et que cela ne valait pas la peine de se mettre au travail puisque tout sera bientôt terminé.

Nous vivons aujourd'hui un dérèglement mondial généralisé ! Un virus qui arrive à mettre par terre tout le système économique. J'ai encore aujourd'hui de la peine à imaginer ce qui arrive ! La peur. Le constat de notre fragilité et la fragilité des systèmes qui nous gouvernent.

Un dérèglement et des attitudes désordonnées !

Je pense à toutes les théories du complot, les fake news qui se répandent sur la toile ! Une vie désordonnée, des gens qui ne travaillent plus et qui se mêlent de tout, comme nous le dit l'auteur de la lettre lue par Edith !

Etonnant, vous ne trouvez pas ?

Les mêmes autorités qui nous ont conseillé le confinement nous demande de reprendre nos activités, retourner à l'école pour les enfants ! Et redevenir indépendants, ne plus dépendre des aides étatiques, on pourrait dire : je vous exhorte à travailler dans le calme et à manger le pain que vous aurez vous-mêmes gagné. Ne me faites pas trop vite un procès ! Mais connaissez-vous beaucoup de monde qui se contente d'une situation d'assisté à la longue.

Alors oui, reprenons le travail, calmement car c'est là l'ordre des choses.

Mais il y a une dernière phrase : ne vous laissez pas de faire le bien.

Retourner au travail, il faudrait encore qu'il y en ait. Et faire le bien en l'occurrence c'est un appel pressant à nos autorités, à nos entrepreneurs, mais aussi à nous toutes et tous, il faut donner du travail à tout le monde ! Il faut vouloir retravailler. Les allocations de chômage, les allocations perte de gain, les files de distribution de nourriture aident un moment, mais le but c'est de permettre à chacune et chacun de gagner de quoi manger son pain !

Alors mon souhait est que ce monstre dérèglement mondial, ce virus qui a mis le doigt sur tout un pan de la population qui déjà vivaient à la limite du nécessaire, que ce monstre dérèglement motive une politique qui tout simplement rende possible cette maxime : travaillez dans le calme et mangez le pain que vous aurez vous-même gagné.

Prière

Nous sommes en pensée avec toutes celles et ceux qui sont tombée malades ou qui pleurent leurs disparus. Nous sommes en pensée avec celles et ceux qui ont peur de reprendre le travail, pour celles et ceux qui l'ont perdu, pour tous ceux qui se trouvent à chercher un cornet de première nécessité.

Je te demande d'abord que la générosité ne tarisse pas et que cette passe difficile soit de courte durée.

Je te demande que nous puissions réaménager notre société pour que tout le monde puisse avoir un revenu digne de son travail. Nous te demandons le courage d'innover et de créer, pourquoi pas de travailler à un nouveau contrat social.

Amen

Paroles de bénédiction

Que la route s'ouvre à ton approche

Que le vent souffle toujours dans ton dos,

Que le soleil inonde et réchauffe ton visage,

Que la pluie ruisselle dans tes champs,

Et jusqu'à notre prochaine rencontre,

Que Dieu te garde dans la paume de ses mains.